

St-Jean avec Gabrielle Lemire

Mashteuïatsh, joyau inattendu

Plus loin, à la communauté autochtone de Mashteuïatsh, j'arrête au carrefour d'accueil touristique, près du Musée amérindien. C'est sur le site que chaque été la communauté donne un Grand Rassemblement des Premières Nations, fête traditionnelle où des danseurs aux habits garnis de plumes dansent sur le rythme créé par les *drummers*. Ici, je rencontre par hasard une étudiante de l'Université d'Ottawa qui m'explique son terrain de recherche de thèse. Ses recherches en socio-linguistique visent à cerner le rôle du tourisme et de la valorisation des langues dans la construction identitaire des membres de la communauté de Mashteuïatsh.

« Ça me permet de me confronter aux stéréotypes que les visiteurs étrangers ont des autochtones. Je vois leur conception de ce qui est authentique [...] amérindien » Préférant garder l'anonymat pour des raisons de confiance avec la communauté, celle-ci explique qu'elle doit rectifier humblement les croyances des touristes sur la réalité des Premières Nations d'aujourd'hui. Les étrangers entrent dans la communauté en espérant voir la culture traditionnelle telle qu'elle était il y a des centaines d'années. « Ce qui m'a le plus surpris, c'est les représentations [des stéréotypes très primaires] des visiteurs à l'égard des autochtones ». La chercheuse devient alors une ambassadrice de la culture des autochtones de Mashteuïatsh en plus de défendre leur dignité et leurs droits.



Desbiens et Roberval

Pour la saison estivale, des centaines de touristes viennent visiter la Caverne du trou de la fée. Au bout d'un sentier pédestre rénové il y a quelques années, un guide remet de l'équipement d'escalade et une lampe frontale aux aventuriers qui souhaitent descendre dans l'antre où l'on peut retrouver une paroi en forme de fée, qui servait d'ange gardien aux jeunes hommes de Desbiens qui s'y cachaient pour ne pas avoir à s'enrôler lors de la Première Guerre mondiale.

Avec environ 10 000 habitants, Roberval est la plus grande ville du Lac St-Jean. Experte en tourisme, Roberval propose en hiver un village sur glace. Chaque année, même les membres des médias installent leur cabane sur le lac gelé pour ne rien perdre de l'action. En été, Roberval est le point d'arrivée d'un événement digne des Olympiques: la traversée internationale du Lac St-Jean, qui attire nageurs en provenance de partout au monde. Ce parcours de 32 km est le fruit d'une idée folle de Martin Bédard, un citoyen de Roberval, qui a annoncé en 1950 qu'un jour, un homme traverserait à la nage l'immense étendue d'eau.

C'EST MOÀ!



Coup de coeur

La chocolaterie des Pères Trappistes, Dolbeau-Mistassini

Après le calme d'une entrée de 500 mètres bordée d'arbres et d'étangs, j'arrive devant la chocolaterie dans un havre de paix. « Selon la règle de St-Benoît, les Pères doivent vivre du travail de leurs mains » indique Dominique Genest, le premier directeur général laïque de la chocolaterie. Celui-ci indique qu'« il faut vraiment que [l'activité] respecte leur quiétude et leur mode de vie. » Justement, les Pères trappistes ont toujours produit une quantité de chocolat assez importante pour subvenir à leurs simples besoins. Dans les dernières années, le nombre de visiteurs de la chocolaterie a augmenté de manière exponentielle pour atteindre un total de 20 000 visiteurs cet été. « C'est de l'artisanat de masse » affirme Genest en désignant les employés en pleine production des figurines de Pâques de l'an prochain. Après un accueil digne d'une reine, je repars avec un panier rempli de boîtes de chocolat.

Les fromages de là-bas

Le Saguenay Lac St-Jean est réputé pour ses fromages produits localement. La région regorge de fermes laitières et de producteurs chevronnés qui alimentent la population locale et les milliers de touristes de la saison estivale en fromages frais. La Rotonde a eu la chance de goûter aux produits frais du jour de cinq des dix fromageries de la région. Que ce soit le Médard, le Boivin, Le St-Laurent (les trois préférés de La Rotonde), tous se vantent d'avoir le fromage en grain qui couine le plus en bouche.

Tous les casse-croûtes du Saguenay Lac St-Jean ont donc l'embarras du choix de garniture pour leurs poutine à la sauce mi-brune mi-barbecue si caractéristiques de la région. Malgré la fatigue, je reviens des souvenirs plein la tête et la caméra pleine d'images de couchers de soleil. À mon retour, je me rends compte que les produits de la fromagerie Médard sont disponibles sur le Marché By, ce qui achève de satisfaire mes papilles gustatives de voyageuse novice. La prochaine destination? Les maritimes? Les prairies? Si les gens y sont aussi accueillants, *La Rotonde* est partante.